

Jeunesse en fête, jeunesse en risque *Sur l'exemple du festival exit*

Resumé: Le but de mon enquête était de savoir comment les jeunes voient l'espace ou a eu lieu le festival *EXIT*, ceux qui y étaient présents, leurs motifs pour se rendre à de tels endroits et si de tels rassemblements, selon eux, engendraient certains types de risques.

Mots clés: Jeunesse, Exit, le festival, risques

1

L'objectif de cet écrit¹ est de faire porter l'attention sur les éléments caractéristiques des rassemblements de jeunes en Serbie sur l'exemple d'un festival qui se tient depuis cinq années consécutives dans la ville de Novi Sad. J'ai recencé les informations par des entretiens avec les participants de ce festival dans le but de trouver les clés d'interprétation des motifs de ce rassemblement, des anticipations des jeunes et des risques qu'un rassemblement de telle ampleur porte en soi (distribution et consommation des stupéfiants, consommation et abus des boissons alcoolisées, conduite dangereuse, en état d'ivresse et excès de vitesse).

Au printemps 2003 j'ai procédé à une enquête par sondage sur un échantillon de jeunes Belgradois dans le but d'obtenir leur opinion sur le festival *EXIT* tenu dans la ville de Novi Sad et sur un autre festival d'une certaine ressemblance avec ce dernier qui aura lieu pour la première fois la même année à Belgrade. Les jeunes compris par ma recherche avaient tous assisté à cette grande manifestation musicale. Le but de mon enquête était de savoir comment les jeunes voient l'espace ou a eu lieu le festival *EXIT*, ceux qui y étaient présents, leurs motifs pour se rendre à de tels endroits et si de tels rassemblements, selon eux, engendraient certains types de risques.

Le festival *EXIT* a été organisé pour la première fois en 2001 dans la ville de Novi Sad. La manifestation musicale a eu lieu sur l'emplacement de la vieille

¹ Rad je rezultat učenja na naučnoistraživačkom projektu *Antropologija u dvadesetom veku: istorijski i metodološki dometi*, br. 147037 koji finansira Ministarstvo za nauku i zaštitu životne sredine Republike Srbije.

citadelle de Novi Sad, considérée par les participants comme un "lieu formidable", liant le traditionnel au moderne, d'une très bonne acoustique, endroit visuellement attrayant et inhabituel. Les jeunes Belgradois recencés se sont rendus en plus grand nombre au deuxième festival, l'année suivante. Ils étaient motivés par le désir de voir cette manifestation musicale qui avait réuni l'année précédente des centaines de milliers de jeunes gens. Leur motif principal était d'y "passer du bon temps", ils étaient attirés notamment par les organisateurs de la manifestations, "des gens jeunes, capables, intelligents et créatifs". Pour eux, cela fut une "manifestation fantastique". "En raison de la situation générale qui a régné dans le pays au cours de la période précédente, les jeunes n'avaient pas eu d'occasions de se rendre à des manifestations musicales de ce genre pour la simple raison qu'il n'y en avait pas", ont-ils expliqué en ajoutant qu'ils "sont demeurés avides de manifestations grandioses et de spectacles musicaux".

Les jeunes ayant pris part au festival *EXIT* font ressortir que "des gens différents, des types de musique différents, des sentiments différents et de bonnes vibrations en harmonie avec l'environnement se sont trouvés réunis en un même endroit marquant sept jours inoubliables". L'idée, selon eux, "a été volée aux organisations estudiantines étrangères, mais sans pour autant en être une mauvaise copie, mais plutôt une idée excellente pour les années à venir. Ils sont d'opinion qu'une nouvelle époque arrive dans notre pays ou les jeunes auront des occasions de se réunir, d'exprimer leurs idées, d'établir des contacts, d'agir en union et de se présenter au monde pour la première fois comme une nation qui a "une tradition et sa propre fête – *EXIT*".

Les jeunes aiment se rendre aux endroits où "la jeunesse et l'énergie positive sont les forces motrices de tout". L'impression générale est que la manifestation musicale a été dominée par une énergie positive, manifestée au travers la musique, la danse et la bonne humeur. En résumé, rares sont les endroits où on a pu voir autant de gens animés par la même idée et la même énergie positive. *EXIT* a répondu à leur attente.

Des manifestations de ce genre, selon eux, engendrent toujours des **risques** propres au rassemblement en un même endroit d'un énorme nombre de personnes, de quantités illimitées de boissons alcoolisées et le sentiment d'une liberté sans bornes". Les jeunes, selon eux, tombent facilement sous différentes influences, surtout quand ils se trouvent dans la masse où règne une atmosphère morale positive. "Il y avait des personnes sous l'emprise de la drogue, en état d'ivresse..., mais, disent-ils, "chacun choisit sa propre compagnie". Le seul risque sérieux, selon eux, "est dû aux mouvements dans la masse où on peut essuyer des coups accidentellement, par exemple au cours des bagarres, mais c'est le risque qu'engendre tout rassemblement de masse. Les jeunes soulignent que "peut-être un petit nombre de jeunes gens s'est rendu au festival pour causer des désordres, avides de démontrer leur force et leur manque d'éducation, mais c'est la majorité qui compte. Et la majorité des jeu-

nes présents au festival était imprégnée d'une énergie positive, exprimée à travers la musique, la danse et la bonne humeur.

Le festival *EXIT* est organisé du 3 au 6 juillet 2003, et les organisateurs se sont efforcés pour qu'il n'ait pas lieu en même temps que le premier festival *ECHO* de Belgrade. Les jeunes Belgradois enquêtés ont donné des réponses différentes quant à savoir s'ils se rendront au festival *EXIT* de nouvelle année. La participation à cette grande manifestation musicale est liée aux questions - argent et temps, mais l'idée d'un festival a "navigué" jusqu'à Belgrade par le Danube et, comme un écho, elle se répercutera ailleurs.

2

Le festival *ECHO* a été organisé pour la première fois à Belgrade du 10 au 13 juillet 2003. Ce festival est à l'origine de polémiques sérieuses entre l'organisateur du festival, les mouvements écologiques et les ornithologistes. Le débat principal a porté sur la question de savoir si l'organisation d'une telle manifestation musicale sur une île du Danube aura un impact négatif sur la vie de certaines espèces d'oiseaux rares. Dans un texte intitulé "L'aigle ne veut pas aller au concert", publié par le quotidien "Politika" le 3 juin 2003, A1 et 11, on apprend qu'une femelle de l'aigle blanc a été mise en liberté le 2 juin dernier près de la localité de Crvenka après que les ornithologistes aient estimé que l'île en question (appelée Veliko ratno ostrvo ou la Grande île de guerre) ne serait pas un lieu d'habitation sûr pour cette espèce rare d'oiseaux en raison de la grande manifestation musicale - *ECHO* - qui doit s'y tenir.

Les organisateurs soulignent, pour leur part, qu'une présence plus importante de gens ne pourra pas perturber la vie des rares espèces d'oiseaux attendu que le concert, après consultations des experts, aura lieu dans la zone ditre trois de l'île. Ils ont fait savoir aux "ornithologistes préoccupés" que les ornithologistes et les mouvements écologiques auraient du penser plus tôt à l'île en question. Les organisateurs ont, en effet, nettoyé les lieux où aura lieu le festival en emportant trois tonnes d'ordures.

Ce qui est intéressant c'est que le même groupes de jeunes Belgradois compris par mon étude a répondu à la question si le rassemblement au festival *ECHO* engendre des risques et si oui quels sont-ils, en mentionnant les mêmes types de risques que ceux relatifs au festival *EXIT* de Novi Sad, mais non les risques ayant trait à la vie animale et à la nature bien que ce sujet ait dominé les médias au moment où je faisais mon enquête. Ils relèvent qu'ils se rendront au festival *ECHO* si leur temps le leur permettra et s'ils auront suffisamment d'argent pour voir comment cette grande manifestation musicale sera organisée à Belgrade.

L'étude que j'ai commencé a soulevé une autre question importante – la fonction des rassemblements de cette sorte. Comme à l'époque des carnivals

dans certains milieux de l'époque contemporaine, les rassemblements de jeunes expriment l'idée mise en évidence par Emil Dirkem qu'il ne peut y avoir de société qui ne ressent pas le besoin d'organiser et de renforcer à intervalles réguliers les sentiments collectifs et les idées collectives qui traduisent son unité et son originalité. Ce renouveau moral ne peut être réalisé que par voie de rassemblements et de réunions au cours desquels les personnes, étroitement rapprochées les unes des autres confirment une fois de plus ensemble leurs sentiments communs².

Une des questions importantes qui est soulevées est de savoir si les jeunes en Serbie ont aujourd'hui une fête considérée comme la leur. Si les rassemblements des jeunes gens en un même endroit et à un même moment d'année en année devient quelque chose que certains des jeunes compris par mon enquête ne voient pas seulement comme un festival, mais comme leur fête.

Сенка Ковач

МЛАДИ У ПРОВОДУ, МЛАДИ У РИЗИКУ - НА ПРИМЕРУ ПРАЗНИКА ЕХИТ

Ово истраживање обављено је са циљем да се утврди како учесници Егзита доживљавају простор где се одржава Егзит, остале учеснике Егзита, зашто одлазе на таква места и да ли су та окупљања, по њиховом мишљењу, повезана са неким ризиком.

Анкетирани Београђани на Егзит одлазе првенствено због "доброг провода", организатора који су "млади, способни, паметни и креативни". Млади воле да одлазе на места на којима су "младост и позитивна енергија покретачи свега". Општи је утисак да на Егзиту доминира позитивна енергија. Млади у Београду желе да се представе свету као "нација која има традицију и свој празник Егзит".

Анкетирани сматрају да на таквим окупљањима ризик увек постоји када се на једном месту нађе "велики број људи, неограничена количина алкохола и неограничена слобода" Једини озбиљан ризик, по њиховом мишљењу, јесу дешавања у маси, тада се може случајно настрадати, али тај ризик је присутан на свим масовним окупљањима.

Истраживањем су обухваћени и ставови о фестивалу Ехо, који је први пут одржан у Београду 2003. године. Те године покренута је полемика између организатора фестивала, еколога и орнитолога. Најважније питање било је: да ли ће организацијом концерта на једном речном острву на Дунаву бити угрожене неке ретке врсте птица? Анкетирани Београђани- учесници фестивала- истицали су да не постоје никакви ризици по животињски свет и природу.

² E. Dirkem, *Elementarni oblici religijskog života*, Beograd, 1982, 387.